Théâtre A Tempo

Cahier pédagogique
du spectacle



Théâtre à Tempo
2190 avenue du Mont-Thabor,
Québec, Qc
G1J 3W4

Présentation de la compagnie : Le Théâtre à Tempo

Le Théâtre à Tempo est le résultat de l'heureux mélange des univers d'un jongleur, d'une acrobate et d'un musicien, tous passionnés par l'art clownesque. Ils fondent en 2008 le Théâtre à Tempo, un OBNL ayant comme mission la création et la production de spectacles interdisciplinaires. Le rythme, le mouvement et la musique sont intégrés, de façon originale et justifiée, à un scénario ou une situation généralement clownesque.

Reconnues pour toucher et faire rire un large public par leurs différents niveaux de lecture, c'est dans les théâtres et les salles de spectacle que la majorité des productions du Théâtre à Tempo sont diffusées. Toutefois, chaque année, plusieurs d'entre elles sont aussi présentées dans les rues des fêtes et festivals.

Il vous est possible de visiter notre site internet au www.atempo.ca pour plus de détails sur nos autres productions.

Présentation du spectacle « Concerto de bruits qui courent »

En février 2014, M. Michel G. Barette, programmateur des arts de la rue au Festival d'été de Québec, contacte le Théâtre à Tempo ayant en tête un projet bien particulier. Depuis longtemps, il souhaite réunir deux percussionnistes bien connus de la région de Québec : Olivier Forest et Frédéric Lebrasseur. Il propose donc au Théâtre à Tempo un laboratoire de création dont le résultat serait présenté dans le cadre du Festival d'été de Québec 2014.



Séparément, Olivier et Frédéric ont collaboré avec de nombreuses compagnies de cirque et de théâtre au cours des 15 dernières années (*Cirque Éos, Cirque du Soleil, Machine de Cirque, Théâtre du Trident, Théâtre de l'Aubergine, Ex Machina*, etc.). Uniques en leur genre, leur maîtrise de l'art clownesque, du jeu théâtral et du bruitage n'est plus à prouver.



Y voyant une formidable occasion de réunir deux artistes de la même espèce dans un spectacle inédit, c'est avec joie que le Théâtre à Tempo accepte de relevé le défi proposé par la Festival d'été. De plus, la compagnie propose d'ajouter 3 artistes à la distribution : Noémie Armelin (artiste de cirque), Benoit Lemay (artistes de cirque) et Marilou Castonguay (danseuse contemporaine), améliorant ainsi le potentiel de recherche au niveau du cirque et du mouvement. C'est Geneviève Kérouac qui a guidé le laboratoire et qui a mis en scène le résultat des recherches.

Synopsis :

Dans leur salle de spectacle trois techniciens finalisent les derniers préparatifs pour accueillir deux musiciens de renom ; des virtuoses de la percussion contemporaine. Ces derniers arrivent sur scène, confiants, et en pleine possession de leurs moyens. Le récital débute tout en agilité, tantôt tonitruant, tantôt doux, visuellement impressionnant, multipliant les rythmiques complexes et le déphasage typiquement contemporain.

Mais voilà que l'équipe technique, essayant tant bien que mal de supporter les artistes, s'avère des plus imprévisibles et de compétences douteuses. Le concert prend alors une tournure nettement moins conventionnelle et la déconfiture des percussionnistes les mènera, malgré eux, à sauver le spectacle par une originalité jusque là inavouée.

On assiste, entre autres, à un numéro d'équilibres sur « wood blocs »; un duel de drums roulants avec jonglerie de baguettes; un solo de cochons en caoutchouc; un mime savamment bruité; etc.

L'équipe

Mise en scène : **Geneviève Kérouac**
Interprètes : **Olivier Forest, Frédérique Lebrasseur, Benoit Lemay, Marilou Castonguay et Noémie Armellin**
Musique: **Olivier Forest et Frédérique Lebrasseur**
Costumes : **Huguette Lauzé**
Décors et accessoires : **Hugues Bernatchez**
Sonorisateur : **Josué Beaucage**
Éclairages : **Bruno Matte**
Direction technique : **Luis Alberto Sanchez**
Durée du spectacle : 60 minutes



Le clown

Même s'il est inspiré de personnages grotesques anciens, le clown proprement dit est une création relativement récente. C'est en Angleterre, au XVIII^{e} siècle, qu'il apparaît pour la première fois, dans les cirques équestres. Les directeurs de ces établissements, afin d'étoffer leurs programmes, engagèrent des garçons de ferme qui ne savaient pas monter à cheval pour entrecouper les performances des véritables cavaliers. Installés dans un rôle de serviteur, ils faisaient rire, autant par leurs costumes de paysans aux côtés des habits scintillants des autres artistes, que par les postures comiques qu'ils adoptaient. Les clowns suivaient le mouvement des numéros présentés, en les caricaturant pour faire rire (le clown cavalier, le clown acrobate...).

Les types de clowns

Le clown blanc, maître de la piste, apparemment digne et sérieux, est le plus ancien type de clown. L'auguste au nez rouge, personnage loufoque et grotesque, a fait son entrée vers 1870. Avec les trios de clowns, créés au début du XX^{e} siècle, est apparu le contre-pitre, le clown qui ne comprend jamais rien.



- Le **clown blanc**, vêtu d'un costume chatoyant et sérieux, est, en apparence, digne et autoritaire. Il porte le masque lunaire du Pierrot : un maquillage blanc, et un sourcil tracé sur son front, appelé signature, qui révèle le caractère du clown. Le rouge est utilisé pour les lèvres, les narines et les oreilles. Une mouche, référence certaine aux marquises, est posée sur le menton ou la joue. Le clown blanc est beau, élégant. Aérien, pétillant, malicieux, parfois autoritaire, il fait valoir l'auguste, le met en valeur.

- L'**auguste** (ou clown rouge), porte un nez rouge, un maquillage utilisant le noir, le rouge et le blanc, une perruque, des vêtements burlesques de couleur éclatante, des chaussures immenses ; il est totalement impertinent, se lance dans toutes les bouffonneries. Il déstabilise le clown blanc dont il fait sans cesse échouer les entreprises, même s'il est plein de bonne volonté. L'auguste doit réaliser une performance au travers d'un numéro dans lequel les accidents s'enchaînent. Son univers se heurte souvent à celui du clown blanc qui le domine.



- Le **contre-pitre** est le second de l'auguste et son contre-pied. « Auguste de l'auguste », c'est un clown gaffeur qui ne comprend rien, oublie tout, et dont les initiatives se terminent en catastrophes, relançant les rires.

Les personnages du *Concerto de bruits qui courent*



Dans *Le Concerto de bruits qui courent*, comme dans plusieurs spectacles de clowns dits « contemporains », ces rapports de forces sont toujours présents, mais ils sont moins polarisés, permettant ainsi aux personnages plus de nuances et de liberté au niveau du jeu. Nous avons aussi laissé tomber les costumes flamboyants, les nez rouges et les maquillages lourds, rendant la situation plus près de la réalité.

Pour les deux concertistes vedettes du spectacle, nous avons opté pour des costumes soignés et sophistiqués, augmentant ainsi le côté sérieux et fiers de ces deux personnages. Ces derniers font donc office de clowns blancs dans notre spectacle.



Les costumes de nos « faux » techniciens du spectacle sont, quant à eux, noirs et plus sobres. Ces trois autres personnages sont, par rapport aux concertistes, les clowns rouges du spectacle. Ils tentent, tant bien que mal, de répondre aux besoins des vedettes mais leur maladresse et leurs initiatives douteuses entraineront rapidement un revirement de situation; scénario classique d'un spectacle clownesque.

Toutefois, au sein même de ce trio de techniciens, on retrouve aussi un certain rapport de force. En effet, on reconnaît facilement le (la) chef, plus habile et autoritaire (plus blanche) des deux seconds; plus gaffeurs (plus rouges).

Quelques disciplines artistiques mise en valeur dans le spectacle

Les percussions classiques et contemporaines

De nombreux instruments de musique sont utilisés par les concertistes tout au long du spectacle. Dès le tout premier numéro, on peut voir, sur plusieurs tables et présentoirs, des instruments de percussions divers.

ACTIVITÉ 1 (musique, arts plastique) : découvrir de nouveaux instruments de percussion

Demandez à vos élèves de décrire et de nommer et/ou de dessiner les instruments de percussions qu'ils ont vus dans le spectacle.

En voici quelques-uns dont vous pourrez parler en classe :

Le tank drum

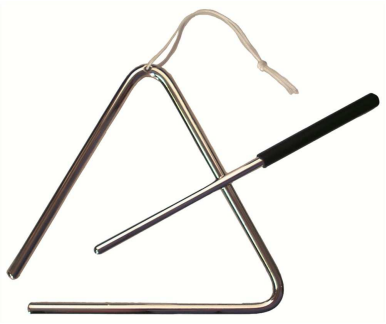


Les *tank drums* sont fabriqués à partir de bouteilles de gaz recyclées. La surface est découpée pour former lames de longueurs différentes que l'on frappe avec les doigts ou à l'aide de baguettes adaptées.

Le *tank drum* a une sonorité douce et chaleureuse. La résonance exceptionnelle qui se dégage de chaque note en fait un instrument apaisant, tout indiqué pour des séances de relaxation ou de musicothérapie.

Exemple vidéo du tank drum : https://www.youtube.com/watch?v=yvTXcUVCpVA#t=13

Le triangle



Le triangle est une simple tige en acier dont le nom évoque la forme. Bien qu'il soit le plus petit des instruments d'un orchestre, son tintement particulier est audible même au milieu d'une musique au volume sonore élevé. Le triangle n'a pas une tonalité bien définie, elle varie suivant le point et la force de frappe.

La tige en forme de triangle a un diamètre d'environ 1 cm, chaque côté du triangle mesurant 10 à 25 cm. Le triangle est une évolution du sistre de l'Égypte antique qui est toujours en usage en Éthiopie.

Exemple vidéo de triangle : https://www.youtube.com/watch?v=GvSS6_eDHiE

Les bongos



Les bongos sont un ensemble de deux petits tambours à une peau, de tailles inégales et reliés par un système métallique. On les fabrique comme les tonneaux, en collant des panneaux les unes aux autres. Ils nous viennent d'Amérique Latine.

Le joueur est assis jambes croisées sur le sol avec les bongos entre les genoux ou fixés sur un socle. Il utilise ses doigts ou le plat de la main pour produire toute une variété de sons aigus et pénétrants. Souvent utilisés dans les musiques de films et la musique pop, les bongos apparaissent parfois dans les orchestres symphoniques

Exemple vidéo de bongos : https://www.youtube.com/watch?v=I9gzjPLh-IA

Dans le concerto de bruits qui courent, ces trois derniers instruments sont utilisés lors du premier numéro alors que les concertistes présentent un numéro de percussions contemporaines.

Les tambours sur cadres



Le tambour sur cadre est un type de tambour muni généralement d'une seule membrane, animale (mammifère, poisson, reptile) ou synthétique, collée sur un simple cadre de bois circulaire. Le diamètre varie de 5 cm à 1 m. Le terme anglais *frame drum* est parfois aussi employé pour désigner ce type de membranophone.

Les tambours sur cadres sont parmi les plus anciens instruments de percussion à peau. Ces instruments se retrouvent aussi bien dans les musiques populaires que dans les répertoires classiques et sont également joués pour des occasions rituelles. Ils sont caractéristiques à l'ensemble des pays du pourtour méditerranéen et du Moyen-Orient.

Exemple vidéo de tambours sur cadres : https://www.youtube.com/watch?v=yiK-1ZEHXSo&list=PLfDzg1jNGlcOSluiYweq-eDjcxXvwvp0i&index=9

Dans le concerto de bruits qui courent, les tambours sur cadres sont utilisés lors du deuxième numéro alors que les deux concertistes jouent simultanément sur une série de huit tambours de grosseurs croissantes. Ils sont placés, puis déplacés allègrement par les techniciens du spectacle.

Les wood blocks



Le wood block est un petit bloc de bois fendu qui, lorsqu'on le frappe, produit un son caractéristique que l'on peut entendre clairement au-dessus des autres instruments d'un orchestre. Il ne sert en général qu'à jouer quelques notes à la fois. On le retrouve sous d'autres appellations dans les formations de dixieland et de ragtime.

Le wood block est à l'origine un instrument chinois appelé *ban*. Il a été adopté par les premières formations de jazz et il est devenu par la suite très prisé des batteurs.

Exemple vidéo du wood block : https://www.youtube.com/watch?v=Rgc839e_wVc

Le Gong

Le Gong produit un son fondamental fort et soutenu auquel se superpose un ensemble subtil d'harmoniques. C'est un objet traditionnel, un instrument sacré, utilisé dans les temples shintoïstes mais aussi bouddhistes. Le gong est un instrument provenant du sud-est asiatique. Un gong (du mailais : gong) est globalement un disque plat en métal frappé à l'aide d'une mailloche.



On peut distinguer trois types de gongs :

- les gongs suspendus, disques circulaires plus ou moins plats, suspendus verticalement au moyen d'un cordon passé dans deux trous, près de la bordure supérieure.
- les gongs à bosse ou à mamelon (bao bong), dont la partie centrale est surélevée par rapport au reste du disque, ils sont généralement également suspendus.
- les gongs bols, en forme de cuvette, ils restent posés sur des coussins et appartiennent davantage aux bols qu'aux gongs.

Les gongs sont principalement fabriqués à partir de bronze ou de laiton, mais beaucoup d'autres alliages existent. Les gongs suspendus fournissent un son n'ayant pas forcément une note bien distincte, contrairement aux gongs à bosse qui ont généralement une note accordée.

Exemple vidéo du son du gong : https://www.youtube.com/watch?v=4K_B3k9ax8M

Dans le spectacle, ces deux derniers instruments sont utilisés lors du numéro à saveur asiatique d'équilibres sur les mains.

La batterie



La batterie est un ensemble de percussions conçu de telle sorte qu'un seul percussionniste – sorte d'homme-orchestre – remplace le jeu de plusieurs, notamment par l'utilisation des pieds. Les éléments qui la composent sont issus aussi bien de l'orchestre occidental classique que des *bands* et fanfares.

Une batterie standard comprend une grosse caisse et une cymbale Charleston (encore appelée hi-hat) actionnées avec les pieds, une caisse claire sur pied, trois tambours (un sur pied et deux qui sont accrochés à la grosse caisse), une cymbale de rythme (ride) et une cymbale de frappe (crash). Ces différents éléments sont joués à l'aide de baguettes, de balais ou de mailloches, à l'exception de la grosse caisse, frappée par une batte, et de la cymbale Charleston, qui peut être jouée de manière mixte, avec déclenchement au pied ou frappée par des baguettes.

Dans le concerto de bruits qui courent, c'est lors d'un duel enlevant que les deux concertistes s'affrontent sur une batterie double dont ils partagent la grosse caisse. Chaises mobiles, jonglerie de baguettes et rythmiques endiablées s'y côtoient.

La percussion urbaine



Sous le terme de « percussion urbaine » on regroupe les créations d'art brut musical utilisant des objets dont la fonction est éloignée de la musique : des emballages de produits de consommation ou de produits entrant dans la fabrication industrielle, dans la construction de bâtiments, et des éléments d'équipement urbain reconnaissables. Ces objets sont choisis parce que susceptibles de produire un effet visuel ou sonore. Tout peut y passer : journal froissé, balai de nettoyage frotté sur le parquet, bidon percuté, couvercle de poubelle, ballon de basket-ball projeté contre un mur, cris "façon tribu" des instrumentistes, ce langage de l'ère industrielle ne trouve pas de limite à l'innovation.

Dans le « Concerto de bruits qui courent », comme dans la plupart des productions du Théâtre à Tempo, des objets usuels (chaudrons, casseroles, ressors), des jouets (cochons de plastiques, saxophone jouet), etc. sont utilisés pour créer de la musique. Ici, les concertistes s'en servent pour poursuivre le concert, tant bien que mal, alors que les instruments plus classiques ont été retirés de la scène par les techniciens.

Les instruments fabriqués

Tout comme les personnages du *Concerto de bruit qui courent*, vous pouvez créer des instruments de musique à partir d'éléments usuels. Une brosse que l'on frotte sur une planche à laver crée une percussion; des élastiques tendus entre des cintres créent une contrebasse; etc. Il est aussi possible pour vos élèves de fabriquer des instruments de musique à l'aide de matériel récupéré.

ACTIVITÉ 2 *(arts plastiques)* : fabriquer un bâton de pluie

- Prendre un tube en carton (rouleau de papier essuie-tout). Enfoncer des clous un peu partout.



- Dans une feuille cartonnée ou du papier épais tracer le contour du tube. Découper en laissant environ un centimètre autour du cercle tracé. Couper en frange la marge réservée autour du cercle. Préparer un deuxième rond frangé. Ces ronds serviront de couvercle pour chaque extrémité du tube.



- Assembler et replier les franges sur le tube. Coller les franges sur le bout du tube.



- Verser les produits secs (riz, lentilles, etc.) dans le tube et refermer avec le deuxième couvercle. Bien sceller les deux extrémités avec du ruban adhésif. Décorer.



ACTIVITÉ 3 *(arts plastiques)* : **fabriquer des maracas**

- Couper le haut de deux petites bouteilles en plastiques.



- Prendre l'une des deux bouteilles coupées et faire 6 ou 8 grandes entailles d'environ 3 centimètres. Emboîter les deux bouteilles en faisant chevaucher les bandes coupées, en alternant, à l'extérieur puis à l'intérieur de l'autre bouteille.



- Fixer avec du ruban adhésif.



- Pour la finition du shaker on peut enrouler de la ficelle ou de la laine autour de la partie centrale ce qui permettra une bonne prise en main de l'instrument.



- Remplir d'une grosse poignée de graines (haricots secs, lentilles, riz), ou de gravier, sable ... Décorer.



- Secouer la maraca et créer rythme et musique.

La percussion corporelle

Vers la fin du *Concerto de bruits qui courent*, la scène se vide de tous les instruments de musique ou de percussion forçant ainsi les concertistes et les techniciens à poursuivre le spectacle en trouvant le moyen de faire de la musique sans accessoires. C'est alors qu'ils optent pour la percussion corporelle (*body percussion*)

La percussion corporelle est une danse organique. Sans chaussures spéciales ou technique complexe, elle se traduit par des gestes simples et naturels qui produisent des sons comme claquer des doigts, frapper des mains, taper du pied et utiliser la voix. Elle ne demande pas plus qu'un simple sens du rythme et une bonne écoute. Des mouvements naturels, tels que la marche, sont alors utilisés comme « base » sur laquelle vient ensuite se construire une musicalité de plus en plus complexe.

De plus, elle éveille « le sentiment du rythme » chez l'individu et lui offre des moyens de l'extérioriser. Les rythmes peuvent être modulés par des accentuations, des répétitions, des silences ainsi que par l'amplitude des gestes.

Basé sur l'approche pédagogique de Keith Terry, cette discipline est toute indiquée pour les percussionnistes, les danseurs, les artistes de cirque ou tout artisan cherchant à explorer la musicalité par le biais du mouvement.

ACTIVITÉ 4 *(musique)* : ***Les blocs rythmiques***

Initiez vos élèves à la technique des blocs rythmiques de Keith Terry. Cette méthode fait découvrir le rythme de façon ludique et créative, où toutes les combinaisons sont possibles. À l'aide de la vidéo suivante, essayez avec vos élèves les différentes combinaisons de blocs rythmiques (3, 5, 7 et 9), dans l'ordre, croissant et décroissant.
https://www.youtube.com/watch?v=FOaJTH1jOto

Voici un court résumé des blocs rythmiques :
Bloc 3 : mains, sternum, sternum
Bloc 5 : mains, sternum, sternum, cuisse, cuisse
Bloc 7 : mains, sternum, sternum, cuisse, cuisse, fesse, fesse
Bloc 9 : mains, sternum, sternum, cuisse, cuisse, fesse, fesse, pied, pied

ACTIVITÉ 5 *(musique)* : ***La pige***

Inscrivez les numéros 3, 5, 7 et 9 sur des bouts de papiers et mettez-les dans un chapeau. Chaque numéro correspond à un bloc rythmique. Demandez à un de vos élèves de piger 2 bouts de papiers. Par exemple, si le numéro 7 et le numéro 3 sont pigés, vos élèves auront pour défi d'enchainer, sans pause, en gardant la pulsation constante, ces deux blocs rythmiques. La séquence sera la suivante : mains, sternum, sternum, cuisse, cuisse, fesse, fesse, mains, sternum, sternum. Commencez lentement et accélérez le rythme de la séquence pigée. Vous pouvez aussi piger 3 ou 4 numéros pour exécuter une séquence plus longue et un défi plus grand.

ACTIVITÉ 6 *(musique)* : *L'orchestre des tapageurs*

Séparez la classe en 2 groupes. Le premier groupe répète, en boucle, le bloc 3 (mains, sternum, sternum). Le deuxième groupe, sur le même tempo, doit maintenir, par exemple, le bloc 5 (mains, sternum, sternum, cuisse, cuisse). Tous doivent garder la pulsation régulière et débutent avec les 3 mêmes mouvements. Par la suite, les deux groupes continuent leur propre séquence de gestes (le premier groupe frappe de nouveau dans ses mains alors que le deuxième est rendu à frapper sur sa cuisse). Maintenez la cadence jusqu'à ce que les deux groupes reviennent à leur point de départ, c'est-à-dire qu'ils fassent tous, à l'unisson, le bloc 3 (mains, sternum, sternum).

N.B. Prenez le temps d'écouter la musique que les deux groupes créent ensemble ! Vous pouvez aussi inviter quelques élèves à la fois à venir à vos côtés pour écouter la symphonie rythmique créée par les autres élèves.

Le bruitage

Le bruitage est le plus souvent utilisé au cinéma après le montage définitif de l'image, dans des studios spécialisés. Le bruiteur recrée des sons concrets, à partir d'objets hétéroclites qu'il possède et accumule, ainsi qu'avec son corps. Un bon bruitage ne doit pas se faire remarquer. Il doit être parfaitement intégré aux autres sons et synchronisé avec les actions. Il faut que le son « colle » parfaitement à l'acteur, quels que soient son sexe, son âge, sa démarche, l'endroit où il marche, les chaussures qu'il ou elle porte, etc. Dans son quotidien, le bruiteur est porté à faire faire du bruit aux objets qui l'entourent, ce qui lui permet d'affiner son ouïe.

On utilise le bruitage aussi parfois au théâtre pour soutenir le texte et aider les comédiens à créer certaines images.

En bruitage on utilise par exemple les éléments suivants pour créer des sons :

- Fécule de pomme de terre qu'on écrase pour créer le son des pas dans la neige.
- Frapper une noix de coco par terre pour imiter le son des sabots d'un cheval.
- Faire éclater les bulles d'un papier plastique à bulles pour imiter le son d'un feu de camp qui crépite.

Dans le « Concerto de bruits qui courent », les concertistes décident de poursuivre le spectacle en faisant un numéro de « mime », où ils doivent bruiter les gestes d'un des techniciens. Il utilise un bruitage que l'on pourrait appeler « comique ». En effet, on s'amuse à créer des sons rigolos en les associant à des actions ordinaires. Un peu comme dans les dessins animés, des pas de course pourraient emmètre un son de turbine, ou encore, trouver une bonne idée pourrait faire le son d'une petite cloche.

ACTIVITÉ 7 *(arts dramatiques)* : La recherche de sons

Demandez à vos élèves d'apporter de la maison un objet qui produit un son et qui n'est pas habituellement utilisé pour cela. Par exemple, un violon qui ne sert pas à faire de la musique mais qu'on utilise plutôt, en frottant l'archet sur les cordes, pour créer le son d'une porte qui grince.

Voici quelques idées de bruitage plus simples et accessibles pour vos élèves :

- Un sac de papier que l'on froisse pour produire le son des feuilles mortes que l'on ramasse à l'automne.
- Claquer des doigts avec un sac de plastique entre le pouce et le majeur pour créer des gouttes de pluie.
- Une bouillote de caoutchouc qu'on frotte sur une table humide et qui crisse comme les pneus d'une voiture qui freine.
- Des gants de caoutchouc qu'on agite et qui créent le son de l'envol d'un pigeon.
- Un mouchoir de tissus, tenu par les 4 coins (tel un petit parachute) que l'on agite par secousses, crée, avec la résistance de l'air, le son du battement des ailes d'un oiseau.
- Une vieille cassette audio utilisée pour imiter le grincement d'une porte. On tire environ 40 cm de bande magnétique. On tient, avec la main gauche, une des extrémités sur une table. De l'autre main, on pince le ruban avec ses doigts et on les fait glisser du point fixe vers le côté libre.
- Pour imiter le chant des oiseaux, frottez un bouchon de liège sur une bouteille de verre dont la partie inférieure est mouillée (on tient la bouteille par la partie du haut qui est sèche). En frottant dans différents angles et à différentes vitesses on obtient des chants variés.

En parcourant leurs maisons à la recherche des sons, vos élèves vous surprendront certainement par leurs autres découvertes.

En classe, chaque élève présente son bruit au groupe. On peut faire fermer les yeux au reste de la classe et leur demander à quoi le son leur fait penser ou, simplement, pour mieux l'entendre.

ACTIVITÉ 8 *(arts dramatiques):* le narrateur, le mime, le bruiteur

Placez les élèves en sous-groupes de 4 personnes. Grâce aux éléments de bruitage apportés de la maison ou trouvés en classe, le sous-groupe écrit une courte histoire dans laquelle les sons choisis doivent être utilisés. L'un d'eux prend le rôle du narrateur et lira l'histoire au reste de la classe. Deux autres joueront les rôles muets de l'histoire et mimeront les actions. Finalement, le quatrième sera le bruiteur qui, au moment précis où se déroule l'action, devra la bruiter.

La musique du monde

Dans le *Concerto de bruits qui courent* l'équipe a aussi voulu amener des sonorités et des types de musiques provenant de différents pays.

ACTIVITÉ 9 (géographie, musique) : d'où vient cette musique ?

Selon vous, de quels pays, région du monde et styles de musique le numéro de tambours sur cadres est-il inspiré?
Réponse : Moyen Orient, musique arabe

Et le numéro d'équilibres sur les mains ?
Réponse : Asie, musique orientale

Le numéro de final ?
Réponse : Indonésie, Kecak

L'effet des sons

Vous le savez bien, les sons ont une influence considérable sur notre état psychologique et émotif. Selon notre vécu, nos acquis, certains sons peuvent être réconfortants pour certains alors qu'agressants pour d'autres. Autant le chant des oiseaux peut être associé à la détente, autant il peut irriter celui qui tente de dormir le matin.

ACTIVITÉ 10 *(musique, arts dramatiques):* les sons et moi

Découvrez quels bruits sont significatifs pour vos élèves en leur posant les questions suivantes :
a) Quels sont les sons qui vous détendent, qui sont relaxants?

Dans le *Concerto*, on retrouve plusieurs sons relaxants, tels que:

- Les clochettes
- Les xylophones de bois
- Les wood blocks
- Les tanks drums

b) Quels sont les sons qui vous font sursauter?

Dans le *Concerto*, on retrouve plusieurs sons qui peuvent faire sursauter comme :

- Les tambours sur cadres lorsqu'ils sont frappés avec force
- Les fusils à pétards
- La batterie
- L'alarme de la fin du match de batteries

c) Y a-t-il des sons qui vous agacent, vous irritent?

Quelques dernières questions à poser à vos élèves et dont nous serions heureux de recevoir les réponses :

Quel a été votre moment préféré du spectacle ?
Quel est votre personnage préféré et pourquoi ?
Quel personnage avez-vous le moins aimé et pourquoi ?
Dessinez le spectacle.

En espérant que vous avez apprécié le spectacle.
L'équipe du Théâtre à Tempo est toujours heureuse de recevoir vos commentaires :
info@atempo.ca

Sources :
www.crosspulse.com
www.cultureclown.com
www.mediatheque.cite-musique.fr
www.luiggisansonetti.fr
www.teteamodeler.com
www.bricacouac.fr
www.instrumentsdumonde.fr
www.midorimusique.com